

nombre de conférenciers. Pour plus de clarté, je diviserai ces quelques observations en trois parties :

- 1^o Nature de la discipline ;
- 2^o Importance de la discipline ;
- 3^o Moyens d'obtenir la discipline à l'école.

I

Qu'est-ce que la discipline ?

Monseigneur Langevin dans son traité de pédagogie définit très justement la discipline à l'école : *Le maintien du bon ordre*. Mais l'ordre ou mieux le bon ordre, peut se présenter sous deux aspects différents : sous l'aspect matériel et sous l'aspect moral ; d'où nous avons à étudier la discipline à l'école à un double point de vue ; au point de vue matériel et au point de vue moral.

Ces deux ordres d'idées sont essentiellement constitutifs de la discipline. Le bon ordre matériel seul n'est pas dans une école toute la discipline, il est absolument nécessaire d'y joindre le bon ordre moral. Ce bon ordre moral est même la partie la plus importante de la vraie discipline, car c'est celle dont l'action est la plus précieuse pour la formation de l'intelligence et surtout du cœur de l'enfant. La discipline matérielle toute seule n'est qu'un trompe-l'œil qui peut cacher bien des misères : jamais l'instituteur comprenant bien son rôle ne s'en contentera, il fera, au contraire, porter tous ses efforts sur la discipline morale. C'est cette application, ce but à atteindre qui fait vraiment la noblesse de sa tâche, et élève ses fonctions à la dignité d'une sorte d'apostolat. Bien que ces deux disciplines ne doivent jamais être séparées dans la pratique, étudions-les séparément pour en mieux connaître la nature.

La discipline matérielle est le maintien du bon ordre matériel dans la classe, elle comprend :

- 1^o Le silence, 2^o la bonne tenue, 3^o la sou-

mission, 4^o l'observation des règlements en usage.

1^o *Le silence*.—Il est certainement dans l'ordre que les élèves d'une classe gardent le silence ; non pas toutefois un silence d'une rigidité absolue, car l'enfant est absolument incapable de se renfermer longtemps dans un travail exclusivement de la pensée. Aussi, en recommandant aux instituteurs de faire observer le silence, tous les maîtres de pédagogie, primaire surtout, recommandent en même temps aux professeurs de faire parler leurs élèves. Le grand art, la vraie discipline sur ce point consistera donc pour l'instituteur à être maître de la langue de ses élèves, de sorte que sans effort apparent, il sache, à son gré, les faire parler et se taire, sans se laisser jamais déborder, toujours capable de les remettre en silence absolu quand ce silence sera nécessaire, et cela sans user de violence, sans être obligé de vaincre le bruit par le bruit, la loquacité des élèves par ses propres cris. Le professeur doit tenir, pour ainsi dire, ses élèves dans sa main, au point de les calmer, de les dominer d'un seul geste calme et discret, sans qu'ils puissent même soupçonner leur puissance. Quand le professeur n'a pas cette autorité, il y a désordre et par conséquent manque de discipline.

2^o *La bonne tenue*.—La discipline matérielle réclame encore la bonne tenue. Bonne tenue dans la position du corps, bonne tenue qui n'est pas plus l'immobilité absolue et guindée qu'un laisser-aller sans contrainte. Quand les élèves se couchent sur leurs pupitres, dans une posture nonchalante, quand ils se tiennent debout à leur fantaisie, quand ils sortent de leurs places hors de propos ou sans permission, il y a désordre dans la tenue et par conséquent encore manque de discipline.

Il faut encore à la discipline avec l'ordre dans la posture du corps, l'ordre dans les objets matériels en usage dans la classe. Certaines classes présentent l'aspect encombré